

NATHAN WATCHEL

Préface

SAMUEL SCHWARZ, *La Découverte des marranes*, [1925], 2015

Extrait de [*La découverte des marranes, Les crypto-juifs au Portugal*](#) / Chandaigne

Quand Samuel Schwarz publie son livre à Lisbonne, en 1925, il a conscience d'annoncer une découverte qui va faire sensation : de fait, la révélation de « l'existence de crypto-juifs en plein XX^e siècle, dans un pays démocratique et républicain d'Europe », provoque l'étonnement et suscite un ample écho dans le monde juif. Certes, de rares indices avaient signalé, au long du XIX^e siècle, quelques survivances marranes encore persistantes au Portugal. Et des auteurs tels que Théodore Reinach ou Elisée Reclus leur avaient accordé de rapides mentions dans leurs ouvrages. Mais ces notations éparses ne pouvaient retenir l'attention de la communauté scientifique, ni des autorités juives de l'époque. Et c'est bien le livre de Samuel Schwarz qui fit événement.

Outre sa dimension éthique (sur laquelle on reviendra), l'ouvrage apportait en effet, malgré sa brièveté, des informations abondantes, solidement étayées. Car il s'agit d'une enquête pionnière non seulement par son objet, mais encore par sa manière de le traiter. — Rappelons ici que la découverte de Samuel Schwarz modifia aussi le cours de son existence puisque, venu de Pologne, il se consacra dans les années qui suivirent à l'étude des nouveaux-chrétiens de Belmonte et des bourgs voisins. De sorte que, tout en continuant son activité professionnelle d'ingénieur des mines, il se mua sur le tas en ethnographe et en historien. Le recueil de coutumes et de prières collecté grâce à la collaboration des informateurs (et surtout des informatrices) qu'il sut convaincre de se confier à lui, malgré la règle du secret, constitue désormais le fondement devenu classique de toute étude sur le marranisme. Or, il entreprit de compléter ce matériel rassemblé sur le terrain par des recherches dans les archives inquisitoriales de la Torre do Tombo. Autrement dit, l'œuvre de Samuel Schwarz présente la remarquable originalité, en ce début de xx^e siècle, de combiner les techniques et les méthodes des deux disciplines complémentaires, histoire et ethnographie : c'est-à-dire de passer tout naturellement du terrain aux archives et des archives au terrain.

Samuel Schwarz, conseillé par son ami António Baião, historien de l'Inquisition, examine en effet, entre autres, le procès intenté dans les années 1670-1680 à la jeune Brites Henriques : le document lui fournit un riche ensemble de prières judaïsantes que l'inculpée confessa devant ses juges. Les rapprochements systématiques entre ces dernières et celles recueillies sur le terrain montrent de nombreuses similitudes, qui confirment les continuités entre les nouveaux-chrétiens persécutés du xvii^e siècle et leurs descendants du xx^e siècle. Les observations de Samuel Schwarz, ses restitutions dans le contexte des rites et cérémonies célébrées à Belmonte sont toujours éclairantes, même si dans quelques cas l'explication ne paraît pas vraiment convaincante. — Soit l'exemple de la prière n. 54, « Oraison de la beauté », recueillie sur le terrain, et celle n. 28, confessée par Brites Henriques. L'analyse de l'auteur le conduit à conclure qu'il s'agit de la même prière, « récitée en cas de voyage », et inspirée du Psaume 91, précédé des versets 17 du Psaume 90. Mais l'on remarque aussi une différence concernant le premier verset de ladite prière ; en effet, la version fournie par les informatrices annonce : « En honneur et louange des 73 noms du Seigneur ? », tandis que celle de Brites Henriques indique : « En honneur et louange du Seigneur des Hauts Cieux ? » Autrement dit, les 73 noms du Seigneur n'apparaissent que dans la variante du xx^e siècle. Or l'auteur pose avec insistance la question de ces 73 noms et adopte l'explication que lui a donnée son père, Isucher Moshe Szwarc : à savoir qu'il s'agit probablement du chiffre 72, lequel correspond à une interprétation cabalistique du Tétragramme, ce chiffre représentant « le nombre de lettres dont est composé le Nom Divin [...], ce qui démontrerait l'antiquité des traditions des marranes portugais ».

L'on peut se demander cependant dans quelle mesure les nouveaux-chrétiens de Belmonte pouvaient avoir connaissance d'une tradition cabalistique, alors même qu'ils ignoraient jusqu'à l'existence d'une « langue hébraïque ». Il pourrait s'agir aussi bien, en l'occurrence, d'une interférence chrétienne : une autre tradition attribue, notamment, 72 épines à la couronne qui ceint la tête de Jésus lors de la Passion. Et Samuel Schwarz signale fort bien, par ailleurs, les syncrétismes qui imprègnent souvent ces prières : c'est de toute évidence le cas de celle qui s'inspire du *Pater Noster* ; et il relève encore, pertinemment, l'usage fréquent du terme « saint » (« pain saint », « saint Tobie », « saint Raphaël », « sainte Esther », etc. — Sur ce point, je me permettrais de rappeler qu'au milieu du XVII^e siècle, à Mexico, parmi les nouveaux-chrétiens (presque toujours d'origine portugaise), la vénération de l'image d'un « saint Moïse » était également très répandue.

Oração da formosura^I

Em honra e louvor dos 73 nomes do Senhor seja ?^{II}

A Formosura santa do meu Deus de Adonai sobre nós seja.

Senhor dos Ceus compõe as obras das nossas mãos, o Senhor dos Ceus as comporá.

Estamos encobertos no alto, à sombra do abastador nos adormecemos. Viva Adonai, meu brio, meu rei, meu Senhor, meu castelo, meu edifício. Elle nos guardará e nos livrará do mau laço, tortura, mortandade, castimento^{III} da sua santidade. Debaixo da sua santa Saquiné^{IV} não temeremos o pavor da noite nem a seta que corre de dia, nem a mortandade que anda na escuridão, nem a peste do meio dia. Nos alumie aquelle grande Senhor com a sua mão direita. Mal não chegue a nós nem às nossas casas.

Quando estivermos de pé os anjos nos guardarão, em palmas nos trarão, para que não tropece o nosso pé em pedra. O leão pisaremos, as cobras calcaremos.

Peço-vos leal desculpa real e amor filial. Longamente chama-lo-hei. Quem o Senhor louve e serve, ama-lo-ha, muitos dias disfrutará, salvação boa de vós meu Deus, Adonai.

Amen, Senhor. etc.

Oraison de la beauté

En honneur et louange des 73 noms du Seigneur ?

Que la sainte Beauté de mon Dieu Adonai soit sur nous.

Le Seigneur des Cieux donne forme aux œuvres de nos mains, le Seigneur des Cieux leur donnera forme.

Nous nous abritons là-haut, à l'ombre de notre bienfaiteur nous nous endormons. Vive Adonai, mon audace, mon roi, mon Seigneur, mon château, mon édifice. Il nous gardera et nous délivrera des mauvais pièges, de la torture, des crimes, et du châtement de sa sainteté. Sous sa sainte *Saquiné* nous ne redouterons point l'effroi de la nuit ni la flèche qui vole le jour, ni la mort qui rôde dans l'obscurité, ni la peste de midi. Que ce grand Seigneur nous illumine de sa main droite. Que le mal ne parvienne pas jusqu'à nous ni jusqu'à nos maisons.

Quand nous serons debout, les anges nous garderont, nous porteront dans leurs mains de peur que nos pieds ne trébuchent sur des pierres. Nous piétinerons le lion, nous foulerons aux pieds les serpents.

Je demande votre pardon de façon loyale et sincère, avec mon amour filial. Longtemps je vous invoquerai. Celui qui loue et sert le Seigneur, l'aimera, profitera longtemps de la vie et obtiendra de vous le salut, Adonai mon Dieu.

Amen, Seigneur, etc.

Notes de S. Schwarz :

- i. Nous avons recueilli cette prière de vive voix à Belmonte, mais nous disposons aussi d'une autre copie de cette même prière, qui nous a été aimablement offerte par notre bon ami Francisco Henriques Gabinete, nouveau-chrétien, résidant à Lisbonne. Et nous avons trouvé une prière presque identique parmi celles de Brites Henriques pendant l'Inquisition de Lisbonne, en 1674. Cette prière est, semble-t-il, une paraphrase d'une prière hébraïque que l'on récite en cas de voyage et qui reprend le Psaume 91 précédé du verset 17 du Psaume 90.
- ii. L'expression « par les 73 noms du Seigneur » est assez fréquente parmi les nouveaux-chrétiens et a une origine kabbalistique, le chiffre étant en fait 72 et non pas 73.
- iii. *Castimento*. Nous ignorons la signification de ce mot, mais peut-être veut-il dire *castigo*. En effet, il ressemble au mot français « châtiment ».
- iv. Ce doit être une déformation du mot hébreu *shekhina*, qui signifie protection divine.

Oração de S. Rafael

Anjo S. Rafael bendito, que assistes ao meu Senhor, peço-te anjo bendito, sendo o meu advogado, faze-me esse favor, sendo o meu amparo fiel, para pedires e rogares ao grande Deus de Israel, que me guarde a mim e a todas as minhas pressas e necessidades.

Peço-te anjo bendito que ofereças ao Senhor esta reza illimitada, sendo por mim oferecida, sem ser de vós amparada, não terá valimento nenhum ; será um corpo semalma.

Peço-te anjo bendito que sejas o meu intercessor, com quem me hei-de pegar com os santos nomes do Senhor. Elles são sagrados e não os posso nomear, mas trago-os impressos em a minha memória, para o Senhor servir e louvar.

Peço-te anjo bendito, que tu me queiras amparar, dando-me tal favor, que nunca jamais torne a pecar ; dando-me tal soberana guia, peço-te que me guies por santos caminhos do Senhor, e que me acompanhes, assim como tu acompanhaste o santo Tobias ; a este, como justo, o quiseste acompanhar, a mim, como pecador, tu me queiras amparar.

Eu confesso que o sou, e não há outro igual. Com alma e vida ao Senhor quero louvar, para que no fim da minha vida a glória me queira dar.

Amen, Senhor, etc.

Saint Raphaël, ange béni, toi qui assistes mon Seigneur, je te prie, ange béni, mon avocat, de m'accorder cette faveur, toi qui es mon soutien fidèle, de supplier le grand Dieu d'Israël de veiller sur moi, ainsi que sur toutes mes angoisses et tous mes besoins.

Je te prie, ange béni, d'offrir au Seigneur cette prière sans fin. Si je l'offre seul, sans votre soutien, elle n'aura aucune valeur ; elle sera un corps sans âme.

Je te demande, ange béni, d'être l'intercesseur, grâce auquel je m'attacherai aux saints noms du Seigneur. Ils sont sacrés et je ne peux les prononcer mais je les porte imprimés dans ma mémoire, pour servir et louer le Seigneur.

Je te prie, ange béni, de bien vouloir me soutenir, en m'accordant cette faveur, que jamais je ne me remette à pécher ; et en me donnant un guide si souverain, je te prie de me guider sur les saints chemins du Seigneur, et de m'accompagner, comme tu as accompagné le saint Tobie ; lui, qui était juste, tu as voulu l'accompagner, moi, qui suis pécheur, veuille me soutenir.

J'avoue que je le suis, et qu'il n'y en a nul autre pareil. Avec mon âme et ma vie je veux louer le Seigneur, pour qu'à la fin de ma vie il veuille m'accorder le ciel.

Amen, Seigneur, etc

Prière à saint Raphaël

